

## LE ZOOM ÉCO DE 15H30 04/03/2019

### EUROPE

## LES MÉTAUX DES BATTERIES DE NOUVELLE GÉNÉRATION DES VÉHICULES ÉLECTRIQUES POURRAIENT ÊTRE SOURCÉS EN EUROPE 2/2

Les nouveaux procédés d'extraction à l'étude en Europe, « si leur développement est effectif dans les délais indiqués [2019 à 2025], permettraient à Keliber de produire 9000 tonnes de carbonates de lithium avec un coût de production de 3 500 dollars par tonne, d'après l'étude de faisabilité publiée en 2017 », indique Blandine Gourcerol, post-doctorante au BRGM. Sur le projet Wolfsberg mené en Autriche, « European Lithium produirait 11 000 tonnes de carbonates de lithium d'ici à 2020, avec un coût de production de 5001 dollars la tonne », ajoute-t-elle. Des coûts élevés si on les compare à ceux du géant chilien SQM (2130 dollars la tonne), mais qui ont l'avantage de sécuriser les approvisionnements du continent dans l'un des métaux de la transition énergétique.

En 2015, l'Ademe affirmait qu'un véhicule électrique devait parcourir de 50 000 à 100 000 kilomètres (13 à 27 km par jour, tous les jours pendant dix ans) pour que son bilan carbone passe sous celui d'une voiture à essence, notamment à cause du bilan carbone très défavorable de sa batterie, rappelle l'Usine nouvelle. En 2018, elle revoyait sa copie en jugeant ses émissions deux à trois fois inférieures à celles d'une voiture à essence ou diesel, mais avec beaucoup d'incertitudes reconnues sur le bilan de la batterie et l'impact du mix électrique durant l'usage. Espérons que dans un futur proche, le lithium de ces batteries sera extrait et transformé localement, aux conditions environnementales et sociales européennes.

En Alsace, à Soultz-sous-Forêts (Bas-Rhin), Eramet ambitionne d'extraire le lithium contenu dans les sources géothermales exploitées par Electricité de Strasbourg. Il s'agirait, pour le groupe minier et métallurgique français, d'adapter le procédé d'extraction en boucle (sans évaporation fatale) développé en vue de l'exploitation du salar argentin sur lequel il détient un permis. Ce procédé allie la nanofiltration, l'osmose inversée, l'injection de solvant dans le solide après évaporation et la précipitation du carbonate de lithium tandis que l'eau prélevée est réinjectée dans son milieu. Un procédé pour lequel Eramet et l'IFP Energies nouvelles (Ifpen) ont déposé 12 brevets. Le projet EuGeLi (European geothermal brines lithium), qui réunit Eramet, BASF, Vito, le BRGM, l'IFP Energies nouvelles, l'université de Bruxelles et Electricité de Strasbourg, pourrait fournir le lithium des futures batteries des véhicules de PSA.

Par Alexandra Frutos